

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Retour progressif à la flu

POUR mettre fin à la détresse vécue par les usagers de la Route nationale ces dernières semaines, des travaux de consolidation de la voie sont en cours. Conformément aux directives données au Premier ministre par le président de la République, Ali Bongo Ondimba.

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

LES usagers de la Route nationale (RN1) peuvent commencer à pousser un ouf de soulagement. Et pour cause. Le trafic redevient progressivement fluide sur l'axe Ntoum-Andeme. Principalement au PK 80, dont l'état plus que piteux a fait l'objet ces derniers temps d'images les plus surréalistes sur les réseaux sociaux. Ces photos largement partagées sur la toile montraient des camionneurs et autres passagers à la peine, dans la gadoue. Aussi, à la suite d'un plan d'urgence initié par les pouvoirs publics, des moyens considérables ont-ils été dégagés, depuis dimanche 8 décembre dernier, afin de mettre un terme à ce calvaire. Pour arriver à bout de l'énorme borbier qui empêchait toute circulation entre les PK76 et 80 – le linéaire devenu le cauchemar des automobilistes et qui restera, sans doute, longtemps gravé dans leur mémoire – une importante logistique a été déployée par la direction générale de l'entretien des routes et des aéro-

Une importante logistique a été déployée par la Direction générale de l'entretien des routes et des aéro-

dromes. demie. Mis à rude épreuve, certains camions sont donc tombés en panne", a indiqué M. Kandem, un transporteur. Contrairement au transporteur camerounais, le Gabonais Edgard N. a eu beaucoup plus de chance. En ce sens que les travaux exécutés dans le cadre du plan d'urgence lui ont permis de rallier Libreville rapidement. "Je suis parti de Bitam, mardi vers 8 heures, je suis arrivé au marché bananes du carrefour B2, ce mercredi à 5 heures. Au regard de la nature de mon chargement, je peux convenir de ce que j'ai atteint ma destination dans les délais raisonnables. A la différence d'autres professionnels qui, eux, n'ont pas eu l'opportunité d'exécuter leurs contrats dans les temps", explique-t-il. Le chantier diligenté en collaboration avec l'entreprise espagnole de BTP Acciona est engagé dans le cadre d'un "Plan dit d'amélioration des conditions de circulation, en attendant les grands travaux de la Trans-nationale dont les accords et conventions avec les bailleurs de fonds sont en cours", rappelle-t-on du côté du ministère des Travaux publics (TP). Sauf que ce caractère provisoire de l'initiative inquiète quelque peu les habitués de ce tronçon. Lesquels pensent que la saison sèche devrait être mise à profit pour commencer à réaliser un ouvrage durable. En lançant en son temps les actions de ce plan d'urgence, l'ancien ministre des TP, Justin

Ndoundangoye, accordait deux mois aux ingénieurs mobilisés à cet effet. La DGERA exige que le rythme d'exécution et la durée de livraison de cette première phase importante de la réhabilitation de cette partie de la route nationale correspondent aux attentes des usagers, encore traumatisés par le triste spectacle dont ils ont été les témoins. Et ce n'est pas l'argent qui fait défaut. D'autant que le gouvernement gabonais aurait mobilisé la somme de 900 millions de francs pour cette tâche. À noter que la détresse des populations face à l'impraticabilité de la RN1 est parvenue aux oreilles du président de la République, Ali Bongo Ondimba. Aussi, le numéro un gabonais a-t-il instruit le Premier ministre Julien Nkoghe Bekale, afin de venir à bout de cette situation. Ce retour progressif à une circulation fluide est-il synonyme de fin de calvaire sur cet axe stratégique ? Attendons de voir.



Pénible retour à la fluidité, en attendant les travaux définitifs.

LA NATIONALE EN CHIFFRES



520Km/A

Distance de la Route Nationale (RN1), de Libreville vers Mouamba

900 MILLIONS

Montant décaissé pour racler le tronçon Nkok - Ntoum - Kango

10 MILLIARDS

Montant devant être engagé par le gouvernement pour relancer les travaux sur l'axe PK 12 - PK 105 en mars 2019

6

Nombre de lots constituant le chantier sur la zone considérablement dégradée

Stagnation du trafic au PK 80



Les prix flambent !

Damien MADEBE &
Koula-Moutou/Gabon

UNE route inactive durant plusieurs jours, cela a forcé des conséquences lourdes sur le plan économique. Dans plusieurs localités du pays, les opérateurs économiques ou tenanciers des épiceries ou de magasins spécialisés dans la vente de produits alimentaires, n'ont pas pu recevoir le ravitaillement habituel. Dans la province de l'Ogooué-Lolo par exemple, la coupure de cette route économique est à l'origine de la hausse du coût de la vie. Les habitants de Koula-Moutou ont dû supporter une brutale flambée des prix des produits de première nécessité. C'est la conséquence directe de la rareté des biens consommés. Notamment le gaz, qui est devenu très rare. Dans cette situation où la route est la principale cause de hausse brutale des prix, il était difficile pour cette structure de faire respecter les tarifs habituels et éviter des dommages à la population. À Lastoursville, la bouteille d'huile est passée de 1 000 à 1 300 francs et les ailes de poules (Nike) de 1 200



Photo : Abel Eyeghe / L'Union

à 1 500 francs le kilogramme. Pour remédier rapidement au problème du ravitaillement, certains commerçants ont trouvé un terrain d'entente avec la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag) pour l'acheminement de leurs marchandises. Mais il est possible que cette solution ait également pesé sur le coût des denrées, car le transport par train ne se fait pas gratuitement. En effet, sur la longue file de voitures formée durant le blocage de la circulation, des containers transportant des produits alimentaires de première nécessité ont également été bloqués. Ce qui a généré un ralentissement, voire un arrêt total de l'approvisionnement des marchés. Notamment ceux de Libreville.

Pour les commerçants spécialisés dans la vente de la banane, certains ont perdu des tonnes de ce produit. "Tous les vivres en général ne sont pas bien arrivés", a confié un commerçant, dans le désarroi. En effet, un camion de bananes en provenance du Cameroun coûte près de 3 millions de francs. Certains ont passé plus d'une semaine sur la route. Ainsi, pommes de terre, patates, poivrons, oignons, se sont détériorés sur le chemin avant d'arriver à destination. Le pourrissement de ces produits alimentaires a automatiquement généré une rareté qui, à son tour, a fait flamber les prix. Hier matin, au marché d'Awoungou, le prix d'une simple carotte est passé de 200 à 500 francs.

Que de pertes !



Photo : François OYABA / L'Union

GMNN
Libreville/Gabon

L'ARRÊT de la circulation sur l'axe Ntounde a causé de nombreux désagréments. Au sein de la population, les personnes qui ont subi directement ou indirectement les conséquences de l'interruption brusque de la circulation sur ce tronçon n'oublieront sans doute pas de si tôt le lourd tribut payé. A titre d'exemple, sur cette voie, sont très souvent évacués des malades. En effet, les patients traités à l'intérieur du pays, dans des structures sanitaires pas ou

A ce jour, certains camions sont sur cales au parking du marché bananes du B2 (Akebé), dans l'attente d'une révision technique.

peu équipées, sont souvent envoyés à Libreville pour être mieux pris en charge. Tout comme, des dépouilles quittent chaque jour la capitale et sont acheminées vers l'hinterland pour leur enterrement.

" Des malades, des corps et des familles endeuillées ont été immobilisés durant plusieurs jours dans la boue. C'est inacceptable et inhumain.

Comment peut-on tolérer une situation pareille, sachant que des moyens importants ont plusieurs fois été décaissés pour la réhabilitation de ce tronçon ? C'est une honte !", s'est indigné un étudiant. Et que dire du spectacle désolant montrant des gros camions renversés, ou encore ces automobilistes téméraires défiant l'épaisse gadoue, au péril de leur voiture ? Les engins dépêchés pour les travaux de la route ont dû les remorquer.

A ce jour, certains camions sont sur cales au parking du marché bananes du B2 (Akebé), dans l'attente d'une révision technique.